

### DE SEPTEMBRE 2020 À JANVIER 2021

**THÉÂTRE** | Laurent Soffiati - Compagnie Idéal Cinéma  
| résidence de création | **SUR LES CHEMINS NOIRS** P. 55

### DU 22 AU 27 NOVEMBRE 2020

**DANSE** | Compagnie Le Ventilò en partenariat avec l'Association Ecas  
| résidence de découverte et de sensibilisation | **LES BONNES MANIÈRES** P. 56-57

### DU 12 DÉCEMBRE 2020 AU 04 FÉVRIER 2021

**DANSE** | Centre chorégraphique James Carlès et Myriam Naisy, en partenariat avec l'Association Ecas  
| résidence de danses plurielles | **LES LEÇONS DE DANSE**  
| Compagnie Aurélia-Rita Cioffi en partenariat avec l'Association Ecas  
| spectacle professionnel | **LA SYMPATHIE** P. 57

### FÉVRIER 2021

**THÉÂTRE** | Compagnie Kairos  
| résidence de création | **MEZIG** P. 58

### MARS - AVRIL 2021

**DANSE** | Compagnie Les Gens Charles avec l'Association Ecas  
| résidence de culture et recherche | **LA GÈNE ET LA JOIE** P. 59

### DIMANCHE 28 MARS 2021

**THÉÂTRE** | Compagnie La Plateforme  
| projet participatif | **DANS(CONS) LES ŒUVRES** P. 60

**I Laurent Soffiati - Compagnie Idéal Cinéma****« SUR LES CHEMINS NOIRS »**

A l'évocation des titres de ses livres, nous comprenons à quel auteur de talent et poète nous avons à faire quand nous nous intéressons à l'écrivain-voyageur Sylvain Tesson : « On a roulé sur la terre », « La Marche dans le Ciel », « La Chevauchée des Steppes », « L'axe du loup, de la Sibérie à l'Inde », « Eloge de l'énergie vagabonde », « Dans les forêts de Sibérie », « Petit traité sur l'immensité du monde », « Les Métiers de l'aventure et du risque », « Une vie à coucher dehors », « S'abandonner à vivre »...

L'esprit de liberté, l'intelligence, la culture, l'observation des êtres et du Monde soufflent à chaque phrase et c'est cela que je retrouve dans « Sur les chemins noirs ».

Depuis plusieurs créations, je travaille à évoquer et porter à la scène l'Homme face et avec le Monde dans sa quête d'évasion poétique, par le mouvement inéluctable du corps. Après « Et je suis resté debout » création d'après la vie et l'œuvre du soldat-poète Joë Bousquet, qui,

handicapé et immobile garde une vivacité intellectuelle et poétique extraordinaire, où la lucidité et la lumière se trouvent dans chaque phrase d'un auteur enfermé dans sa chambre aux volets clos ; après « Cours toujours », création et texte autobiographique sur la quête d'un homme qui ne cesse de courir pour se sentir libre, pour comprendre, fuir ou vivre avec le Monde, pour supporter la blessure intolérable d'un ami disparu trop tôt ; je souhaite mettre en scène ce marcheur-poète qui, survivant à un grave accident, lui, l'athlète-escaladeur et globe-trotter, décide de traverser la France du Sud-Est au Nord-Ouest, de Tende au Cap de la Hague, à pied, et qui choisit les plus petits chemins pour goûter au silence, fuir l'urbanisation, fêter la déconnexion et aller à la rencontre d'une France oubliée, secrète et silencieuse.

« J'étais tombé du rebord de la nuit, m'étais écrasé sur la Terre ».

« Si je m'en sors, je traverse la France à pied ».

Dans ces 3 portraits, la blessure charnelle et la quête intérieure sont les éléments moteur d'une ode à la vie. Le corps meurtri déploie toute sa force vitale de résilience pour rester debout et honorer le cœur qui bat, coûte que coûte. Je retrouve aussi dans les « Sur les chemins noirs » le marcheur Sylvain Tesson qui nous fait part de ses sensations, nous raconte l'évolution de la France suivant les différentes politiques d'aménagement du territoire, le monde rural, les chemins de traverse, les injonctions du monde moderne, et nous questionne sur le sens de la vie, en visitant la France dans sa diagonale. Il me permet, par son analyse et son prisme de lecture, de mieux comprendre la France dans laquelle je vis au début du 21<sup>ème</sup> siècle.

Mon projet est de rentrer en résonance et en cohérence avec le sujet, en portant à la scène ce roman et le proposer en itinérance dans les villes et les villages du département. Et au-delà.

Jouer le soir ici, prendre la route à pied, relier une autre ville ou village, et rejouer le soir-là.

Aller sur le chemin, et au gré des rencontres, convier les habitants au spectacle du soir, découvrir la géographie, rencontrer le public, être accompagné par des marcheurs et clubs de randonneurs ; proposer des ateliers lectures et sensibilisation au théâtre en milieu scolaire ou associatif.

Créer du lien, du partage et de la convivialité autour de ce mouvement simple et premier commun à tous : marcher.

« Un pas, encore un pas, un pas, encore un pas ».

Je souhaite mettre en scène cette poésie en mouvement, entre un carnet de voyages, un conte des temps modernes et un roman de résistance.

**Laurent Soffiati**



en partenariat  
avec



Clôture de résidence le jeudi 27 novembre à 19h30 avec **LES BONNES MANIÈRES**

**L'association ECAS, a pour objectif de promouvoir la Danse parmi les Arts Vivants et, pour sous-objectif, de créer des passerelles entre les amateurs, qu'ils soient spectateurs ou pratiquants, de la Danse ou des Arts Vivants, et les professionnels, les artistes et les œuvres.**

Traditionnellement donc... Novembre 2020 nous amène ainsi à la rencontre de la compagnie « Le Ventilo », dont, Audrey Desbois, est la chorégraphe. **La compagnie sera en résidence de sensibilisation, autour de son univers artistique, du 22 au 27 novembre 2020 :**

- le 22 : lors d'ateliers adultes et grands ados,
- le 24 : dans le cadre des TAP,
- le 25 : jeunes des ateliers danse, ville et privés, avec restitution « racontée » des ateliers et échanges avec le Public à 18h30. La résidence se terminera par le spectacle

**LES BONNES MANIÈRES**  
vendredi 27 novembre à 19h 30.

Danse et théâtre tout public, durée : 50 min. Entre théâtre et danse cette pièce invite le spectateur à explorer les règles du « savoir vivre ». Le thème des bonnes manières est abordé de manière décalée, absurde, abstraite, pesante ou détachée. Des moments d'adresse directe sont suivis de tableaux irréalistes ou narratifs. Issu de la rencontre entre une danseuse et une comédienne, le spectacle exploite la complémentarité d'expression de la danse et du théâtre. Association riche de promesses, car si certaines choses ont besoin de la parole, parfois seul le geste permet de dire.

Que signifie « bonnes manières » aujourd'hui ? Et comment s'inscrire dans le temps présent avec ce thème souvent associé à une autre époque et à la haute société. La thématique abordée permet autant de parler de respect, de vivre ensemble, que de s'amuser des manières manquant de simplicité, des tics et des clichés sur la bonne société, de railler les malpolis du quotidien.

La danseuse et la comédienne questionnent leur rapport intime à la question, leur besoin d'attentions, leur rapport aux autres. Cette thématique amène aussi à traiter de conformisme, de normalité, d'individu et de groupe.

Elles explorent leurs bouillonnements intérieurs de jeunes filles sages, les conflits entre ce qu'elles ressentent et ce qu'on attend d'elles, les mécanismes d'autocensures que l'on s'impose parfois.

## LA COMPAGNIE

cie **LE VENTILO**

Le Ventilo est une compagnie de danse contemporaine basée à Carcassonne dans l'Aude.

La compagnie développe un travail de création et de transmission principalement autour de la danse contemporaine, avec des ouvertures sur d'autres domaines d'expression comme le théâtre, la musique et les arts plastiques.

## LA CHORÉGRAPHE

Audrey Desbois qui s'est formée aux conservatoires de La Rochelle et d'Angers, poursuit à Bordeaux et intègre ensuite la formation professionnelle du danseur interprète « Coline » à Istres où elle danse dans les créations et les reprises du répertoire de Michel Keleminis, Hervé Robbe et Dominique Bagouet avec Rita Cioffi ...

Elle part ensuite danser en Egypte pour la chorégraphe Dalia El Abd, pour le chorégraphe El Sayed Ali et enseigner au Caire,

A son retour, elle entre à la compagnie Portes Sud / Laurence Wagner pour plusieurs créations, reprises de rôle, performances et interventions pédagogiques.

Elle danse pour le Groupe Noces / Florence Bernard, participe à divers projets de création ou événements ponctuels d'artistes d'horizons divers, comédiens, musiciens, plasticiens...

.../...



### Claire Schumm, comédienne

Après quelques années dans différents cours parisiens, Claire Schumm se forme à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot.

Le compagnonnage de certains des artistes rencontrés à l'école s'est poursuivi, notamment avec Wladyslaw Znrko, Jacques Livchine et Hervé de Laffond, la chorégraphe Yano latridès.

Elle a tourné dans plusieurs courts métrages et téléfilms et également suivi différents cours de danse, contemporaine, indienne, balinaise...

## I Centre chorégraphique James Carlès | Myriam Naisy LES LEÇONS DE DANSE

### I Compagnie Aurélia/Rita Cioffi LA SYMPATHIE

L'association ECAS, a toujours pour objectif de promouvoir la Danse parmi les Arts Vivants. Dans cette optique, trois temps forts se sont imposés : celui de novembre dit de « Découverte et Sensibilisation », celui de janvier /février, dit des Danses Plurielles et celui de mars, dit de Culture et Recherche. **Janvier/Février est donc maintenant le temps d'un croisement entre différentes expressivités de la Danse, et entre la Danse et d'autres expressions artistiques...**

Il se décline en 2 temps :

#### 1 - LES LEÇONS DE DANSE

3 Workshops avec Myriam Naisy pour le travail lumières et James Carlès, pour l'interprétation chorégraphique, pour plusieurs groupes amateurs de pratiques différentes, inscrits pour toute l'expérience ; les samedis 12 décembre, 16 et 23 janvier de 14h à 17h,

avec restitution publique

le jeudi 28 janvier à 19h30

(spectacle incluant la restitution des workshops et des pièces contemporaines au répertoire des danseurs du

cycle supérieur du centre chorégraphiques James Carlès).



#### 2 - UN SPECTACLE PROFESSIONNEL « LA SYMPATHIE »

par la compagnie Aurélia/Rita Cioffi  
le jeudi 04 février à 19h30

À partir du prisme de la sympathie, Rita Cioffi et Sébastien Lenthéric signent un duo particulièrement poétique, à la fois subtil et bigarré, autour du « lien ». La quiétude d'être ensemble, d'inventer des histoires, des images, de susciter des sensations... Sans naïveté aucune, se faire du bien.

La sympathie telle que la concevait l'auteur anglais, romantique et voyageur, D.H. Lawrence : un appel à l'écoute et à l'observation de l'autre, une invitation à s'aventurer vers l'autre sans force, sans jugement, sans attente. Il y a de tout cela dans cette pièce. Un jeu entre eux, et avec nous. Ils racontent des histoires, fabriquent des images, chantent ou dansent.

danses plurielles IDANSE

en partenariat  
avec



Par un jeu de caméras et de projections vidéo, c'est également le regard qu'ils déploient et multiplient tout au long de cette fraîche rivière qu'ils laissent couler et dériver devant nous. Sans jeu d'artifices, ils façonnent et transforment à vue leur objet scénique, ses lumières, ses espaces, ses temps. Éprouver de la « sympathie » pour l'autre a aussi quelque chose à voir avec le système nerveux du même nom. Ce n'est pas une affaire de raison : c'est instinctif, inconscient, c'est un appel à poursuivre le dialogue en faisant confiance à nos corps, ou plus exactement à ces fonctions du corps non soumises au contrôle volontaire. Le système nerveux sympathique fonctionne sur un modèle à deux neurones, notre recherche est un duo. Il y a une urgence et une beauté profonde dans « la sympathie » bien plus grandes que ce qu'on pourrait soupçonner. La sympathie nous pousse au mouvement, met en route le corps, nous pousse au devenir-autre. Devenons dans cette rencontre, des nomades de nos propres univers.

**Dans Mezig, il s'agit de renouer avec ma clowne, Houne, telle une renaissance, une méditation, une rencontre.**

Nous avons tous un Diamant à l'intérieur de nous.

Celui-ci est constitué de nombreuses facettes plus ou moins lumineuses et brillantes.

Celles-ci sont visibles et assumées. Mais qu'en est-il des plus sombres, des inavouables ?

Elles se manifestent parfois de manière despotique dans notre Démocratie Intérieure. Si nous ne sommes pas uniquement ces facettes brillaardes qui ont besoin de faire entendre leur voix, parfois sans prévenir, « nez-anmoins » elles font partie de nous et révèlent nos interrogations et doutes profonds. La cacophonie commence...

Dans la lignée de ses précédentes performances, la Compagnie Kairos travaille à « l'économie » de moyens : des éclairages solaires, une autonomie scénique. La crise sanitaire

actuelle contraint à remettre à plat la scénographie et à questionner la place du public.

A l'origine, les « spect-acteurs » étaient tous positionnés sur scène. Afin de respecter les règles imposées, seuls quelques « privilégiés » seront avec la comédienne.

La clowne joue, jubile et improvise en suivant un fil invisible déroulé au gré des facettes qui s'invitent.

Cette nouvelle création offrira la possibilité à la compagnie de jouer aussi bien en rue, dans des salles non dédiées au spectacle vivant que dans des théâtres.



Compagnie Kairos  
Loupioteman : PP  
Miseur en scène : PP  
Clowne : Virginie Perrussel  
Crédit photo : Emilie Perrussel





Clôture de résidence le vendredi 19 mars à 19h30 avec **LA GÈNE ET LA JOIE**

L'association ECAS, a pour objectif de promouvoir la Danse parmi les Arts Vivants : dernier temps fort Avril, dit de Culture et Recherche. Avril 2021 est l'aboutissement d'une résidence perlée de la compagnie « Les Gens Charles », dont Charlie Anastasia Merlet, est la chorégraphe, associée à Benjamin Forgues, depuis octobre, avec des ateliers de recherche en milieu scolaire et amateur, sur le thème de travail lié au spectacle professionnel qui vient clore cette résidence :

### LA GÈNE ET LA JOIE

**vendredi 19 mars à 19h30**

Après "Ga, Ga, GA" découvert la saison dernière, 3 soli sur la virtuosité du danseur, et posant la question : doit-elle être spectaculaire ? « La Gène et la Joie » poursuit dans l'expression du décalé.

**COMPAGNIE  
LES GENS  
CHARLES**

### CHORÉGRAPHIE

Charlie Anastasia Merlet et Benjamin Forgues, les deux chorégraphes de la compagnie ont créé « La Gène et la Joie » sous forme de duo.

« La Gène et la Joie » raconte un « deux » solitaire et solidaire.

La présence de l'autre est à la fois évidente et contingente.

Travaillant entre symétrie et rupture, « La Gène et la Joie » est une rencontre, une chute, un rythme et un envol.

Cet homme et cette femme, ou eux, peu importe, évoluent à travers une gestuelle terrestre où la gravité est un jeu, le corps et l'espace, un terrain.

Deux personnages transportent avec eux la nostalgie des musiques yéyé. Ce couple se régale en malaxant, détournant et tordant des images de leur vie commune.

Une séduction sans splendeur. Un amour sans paillettes.

Un « Roméo et Juliette » sans l'un ni l'autre.

### LUMIÈRES

La création lumière est de Klarys Delchet.

Les différents projets dans lesquels elle évolue lui permettent de s'enrichir d'univers différents alternant ou mélangeant théâtre, danse et musique. En septembre 2014, elle rencontre Benjamin et Charlie et rejoint Les Gens Charles pour leur création...

### MUSIQUES

Au piano, parfois a cappella, Lucas Lemauff (création en 2015 avec Manu Galure, reprise en 2017 avec Lucas Lemauff) entre ses dents murmure et malaxe des tubes des années 70.

Il soutient et détourne le propos.

Peut-être rêve-t-il de partage ?

Ou simplement, peut-être, partage-t-il ses rêves ?

Le son tapisse le spectateur de ses propres souvenirs. Ainsi, la mémoire et l'émoi, sans surveillance, donnent à la lecture de la danse des lignes de fuite intimes.

Les chansons racontent des histoires

d'Amour juste à côté, en dessous, ou au-dessus des danseurs. Et eux-mêmes, livrent, en corps, une autre version.

### Le spectacle introduit

### LE FORUM DE PRATIQUE AMATEUR

le vendredi 19 mars à 19h30

avec

une performance amateur

en première partie du spectacle

### LE PLATEAU PARTAGÉ

le vendredi 26 mars à 19h30

Restitution de tous les travaux

de la saison des groupes

amateurs et de groupes invités

### DANS'ÉCOLE

le samedi 27 mars

à 14h, 15h30 et 17h



Projet participatif pratiquer, créer, transmettre, se rencontrer

À l'image du dispositif national « Danse en amateur et répertoire » porté par le CND, « Dans(ons) les œuvres » est un dispositif régional offrant de remonter des extraits de pièces de répertoire en danse ou de travailler autour d'une création récente d'une compagnie professionnelle. Un groupe de danseurs amateurs et/ou professeurs de danse est accompagné par un intervenant professionnel, transmetteur de l'œuvre scénique, pour aboutir au remontage d'un extrait de 10 minutes de la pièce choisie lors d'une représentation régionale.

**ARTISTE INTERVENANT**  
Fabrice Ramalingom  
Compagnie R.A.M.a



FRANCK BOULANGER®

Fabrice Ramalingom est un homme multiple, à la fois chorégraphe, danseur, performeur, transmetteur, enseignant et pédagogue. Depuis 2006, il dirige seul la Compagnie R.A.M.a. où il crée des pièces qui traitent du vivre ensemble et de l'émancipation.

#### LE DIMANCHE 28 MARS

à 16h30, à la Halle aux Grains  
Les groupes provenant des départements participant au projet viendront présenter leur spectacle en présence des artistes des compagnies professionnelles.

Tout Public

**ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE**



DAVID HERRERO®